

traits urbains

24 juin/juillet 2008 - 12,50 €

le mensuel opérationnel
des acteurs du développement
et du renouvellement urbains



Innover dans l'habitat ?

Brétigny : la qualité urbaine aux forceps

Yokohama : stratégie culturelle et mondialisation

Retour à Créteil : l'histoire sans fin

Nantes : urbanisme de comptoir au Breil-Malville

On appelle cela un atelier d'urbanisme utopique : à l'invitation de l'association Mire, le collectif Bruit du Frigo a transformé durant trois semaines le porche d'un immeuble promis à la destruction en restaurant provisoire. Objectif : créer du lien entre les habitants du quartier afin d'imaginer avec eux le devenir du site.



Des sets de table supports de participation.

Un mardi pluvieux d'avril au Breil-Malville : le décor est, disons-le, difficile. A Nantes, le Breil-Malville constitue une enclave. Un quartier à la fois dans et en-dehors de la ville. Mille quatre cents logements sociaux bâtis à la va-vite au début des années 60, quelques bancs entre les barres d'immeuble, et aucune fenêtre sur la vie urbaine.

L'activité est pourtant foisonnante tout autour, que ce soit dans les allées du splendide parc de Procé, sur l'axe commercial de la route de

Vannes desservi par le tramway ou sur les terrains du très british Stade Nantais Université Club, temple local du rugby et du tennis. Même la cité voisine des Dervallières est parvenue à se construire une identité. Mais au Breil, rien, nothing, nada. Alors forcément, ce tapis fuschia déroulé sous le porche du 7 de la rue Jules Raimu intrigue. Au-dessus, il est écrit en grosses lettres : BISTRO DU PORCHE. Tournage d'un film dans le style de Guédiguan ? Ou est-il réellement possible de commander un café ici ? On s'avance.

Mieux : on peut déjeuner ! Menu complet à 6 €. Sur les tables, les sets interpellent le convive : *"des propositions pour améliorer le quartier ? Confiez-les à notre fabrique d'imaginaires urbains !"* / *"Des idées pour réaménager le porche Raimu après sa démolition ? Qu'elles soient sérieuses, poétiques ou rigolotes, ne vous privez pas..."*

La convivialité comme méthode

Nous y sommes ! Le Bistro du Porche, de caractère éphémère, est un outil de prospec-

Intriguer pour attirer les habitants.



LE BRUIT DU FRIGO ET L'ODEUR DU TEMPS

C'est pour "combler un manque entre pédagogie et réalité" que Gabi Farage et Yvan Detraz, deux étudiants de l'école d'architecture de Bordeaux, ont créé au milieu des années 90 Bruit du Frigo. "En huit ans d'études, on ne s'était jamais posé la question du social", s'indigne encore Yvan Detraz. "On avait été formés pour construire du logement, mais jamais nous n'étions allés sur le terrain !" Création, médiation et éducation sur le cadre de vie sont donc les mamelles de Bruit du Frigo, collectif pluridisciplinaire, qui regroupe aussi bien des urbanistes que des sociologues, des artistes que des animateurs. Parmi ses multiples activités (organisation d'expositions, de colloques, dispense de cours...), Bruit du Frigo intervient dans les quartiers en restructuration où ses ateliers d'urbanisme utopique agissent comme des fabriques d'imaginaires.

Née en 1993 de l'initiative de Nicolas Gautron et de Marie-Pierre Duquoc, l'association Mire/Nantes a pour but de promouvoir, diffuser et produire la pratique expérimentale de l'image en mouvement. A la fois laboratoire de cinéma, atelier d'artistes et module d'aide à la création, Mire sort régulièrement du cadre culturel conventionnel pour investir l'espace public, en particulier celui des quartiers, toujours dans l'optique d'ouvrir une fenêtre de dialogue avec les habitants, un champ commun d'investigation. "La pratique artistique s'inscrit alors dans une démarche contextuelle", explique Anne-Cécile Paredes, en charge des actions de proximité. Autrement dit, c'est l'environnement qui donne sens au projet.

contact@bruitdufrigo.com
mire.exp@free.fr

vraiment à impliquer une population. Mais pour cela, il faut du temps : avec le donneur d'ordre et le bailleur, on se sera vus régulièrement durant quatre mois".

Il faut aussi de l'argent : nonobstant le bénévolat des ménagères du quartier aux fourneaux et parfois de leur progéniture à la plonge, Le Bistro du Porche aura coûté 60 000 €⁽¹⁾, "un budget sur lequel nous avons dû tirer car les subventions de l'Etat se réduisent", s'inquiète Anne-Cécile Paredes.

Toujours est-il qu'au bout de l'expérience, qui aura duré quinze jours, l'"atelier d'urbanisme utopique" a fait le plein d'idées, lesquelles ont été immédiatement traduites en images par Bruit du Frigo et présentées aux services techniques de Nantes Métropole. Les clients du Bistro du Porche ont, par exemple, imaginé des jardins verticaux (sur les pignons aveugles des immeubles) qui donneraient une image forte au Breil ; plus original encore, l'aménagement d'une promenade sur les toits !

Et puis, parce qu'ils ont bien naturellement pris goût à ces échanges à l'heure du déjeuner, les habitants appellent désormais de leurs vœux l'ouverture d'un autre bistrot, durable celui-là. Certains ont même rêvé l'endroit agrémenté d'un jardin d'hiver ; oui, comme dans la chanson d'Henri Salvador.

Nicolas Guillon
(Innovapresse / Nantes)

(1) La Région Pays-de-la-Loire, le conseil général de Loire-Atlantique, la préfecture et l'école d'architecture de Nantes ont également apporté leur soutien à l'opération.